

Gross Lichtenfelde d. 23 juillet 81.



Monsieur

Après le prof. Liebler m'ayant communiqué  
Votre lettre je m'empresse de vous  
écrire moi-même, malgré le refus  
de mes propositions. C'est sans  
doute la nécessité de m'envoyer  
vos matériaux colligés sous de  
peines énormes ce que vous a re-  
poussé. Vous avez sacrifié bien  
d'argent - presque une fortune -  
ce sont vos "enfants", le résultat  
de bien des ans pleins de travaux  
et de privations. - S'il y a personne  
capable de comprendre vos senti-  
ments, monsieur, c'est moi et je  
déclare formellement que votre refus  
ne m'irrite point du tout. Me voilà  
dans la même condition, depuis  
plusieurs années je me suis préparé

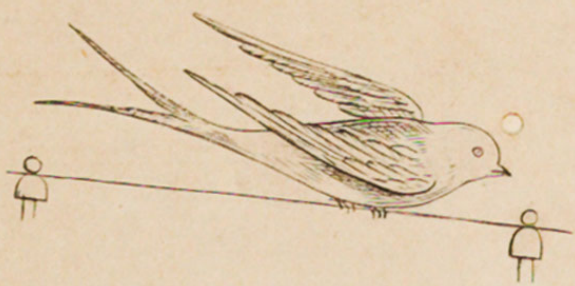
exclusivement aux Travaux orithidéogra-  
phiques. J'ai colligé des oeuvres botaniques  
malgré les dépenses souvent bien grandes.  
J'ai dépensé quelques milliers de francs  
- toutes mes économies - pour cette entre-  
prise. Leura Krauzlin et moi nous avons  
dessiné et colorié à peu près 600 planches  
contenues dans les oeuvres dont l'acqui-  
sition était <sup>au dessus</sup> hors de mes forces financières.  
Ma collection de planches d'Orchidées con-  
tient plus de 2500 numéros et plus de  
3000 espèces. Vous comprenez, monsieur,  
que je n'ai pas besoin de reculer, car  
je possède presque toutes les ressources  
scientifiques nécessaires pour un tel ouvrage,  
et je ne reculerai pas. Étant nommé colla-  
borateur de la Flora Brasil. par le re-  
dacteur en chef je ne suis pas obligé  
de renoncer et je ne renoncerais pas.  
En possession de <sup>la plupart</sup> ~~des~~ grandes  
collections d'Orchidées qu'on m'a  
confié pour ces Travaux je pourrais

me passer des collaborateurs. Vous  
m'avez fait la proposition d'étudier  
une autre famille. Si je besoin encore  
de Vous <sup>en</sup> exposer l'impossibilité? D'ailleurs,  
on ne change pas de travail, comme on  
met un habit.

Comme je Vous ai fait l'offrir un  
travail commun, il était principal-  
lement deux considérations dont  
je tiens compte. D'abord la perfection  
la plus grande qui résulterait sans  
doute pour la "Flora" d'une réunion  
des nos forces et ~~abord~~ en second lieu  
le désir des Vous donner de ma part  
la possibilité des faire valoir les fruits  
des Vos travaux pénibles et complués.  
Je Vous assure, monsieur, que mes  
opres soient sincères et tous à fait  
desintéressés. Et l'es égards me font  
oublier d'avoir <sup>éprouvé</sup> ~~eu~~ un refus.  
Au risque d'en effuyer un autre je  
Vous fais une proposition un peu modi-  
fiée.

Participez à une édition des Epidendrées  
dont je me suis occupé plus spécialement.  
Confiez moi de Vos trésors seulement  
les manuscrits, plantes et plantes dessiné<sup>es</sup>  
touchantes à cette sous-famille. Tout ce  
que peut sortir d'un examen critique  
sera conservé religieusement et le même  
jour ou je mets la dernière main à l'œuvre  
je les renverrai. Les espèces nouvelles  
seront publiées sous le nom et l'autorité  
de M. M. Barbosa Rodriguez & Kränzlin.  
ainsi que tout l'œuvre. Les frais du  
transport (affranchissement mutuel) la  
peine, la gloire et - s'il y en a - les  
revenues seront exactement partagés  
en deux; de même les exemplaires  
gratuits. Après, Vous êtes libre de  
faire ce que Vous voudrez; de continuer  
Vos propres publications, ou de parti-  
ciper plus loin de l'édition des  
Orchidées.

Est-ce une exploitation de Vos travaux?  
un pillage? Non et mille fois, non! Pour  
Vous <sup>seul</sup> c'est une chose impossible, d'arriver  
à la fin d'un tel travail sans le secours



D'un collaborateur européen. La  
flora brésilienne - ~~est~~ ~~une~~ oeuvre des  
plus brillants sinon le plus brillant  
qui est hors concours de la botanique  
systématique - exige des forces et  
des connaissances dignes d'elle. Une  
réunion des travaux <sup>n'est</sup> pas un épar-  
pillement. Les auteurs des ~~Flores~~  
parus jusqu'à maintenant, voici  
les noms les plus fiers de la science  
botanique. Qu'est ce qu'en résulte?  
Que deux hommes enthousiasmés pour  
le même travail, pleins de joie  
de sacrifier la plus grande partie  
de leur fortune modeste, fassent  
le meilleur de gagner leurs espérances  
par un oeuvre commun, à lieu de se  
croiser l'un l'autre. Enfin Mr. Rei-  
chenbach s'est occupé depuis quelq  
une vingtaine d'années d'une orni-  
thodéographe  
plus

brésilienne. J'en ai des preuves. Voulez  
Vous qu'il nous prévienne ou croyez  
Vous que la Flore Brasil. se porte  
le mieux quand ceux qui ont la  
vocation de la faire marquer et  
avancer, se combattent et produisent  
des travaux nécessairement défectueux.  
"J'eusse été fier, d'être le premier  
brésilien qui eût mérité l'honneur  
d'être convié à collaborer à la  
"Flore Brasil. de Martius, oeuvre  
"monumentale et impérissable"  
Qui monsieur, ou Vous appelle,  
le premier, "Brazilero". C'est à  
Vous de dire oui ou non. Vous  
êtes le premier et Vous avez mérité  
l'honneur. Personne ne songe de por-  
ter atteinte à Vos mérites.  
Je prends la liberté de Vous recommander

encore une fois mes propositions  
Acceptez ou refusez, cela <sup>dépendra de</sup> ~~seul~~ de Vous  
seul. Quant à moi je ne peux pas renoncer.  
Acceptez Monsieur l'assurance de  
mes sentiments les plus sincères.

Respectueusement,

Fr. Kraenzlin.